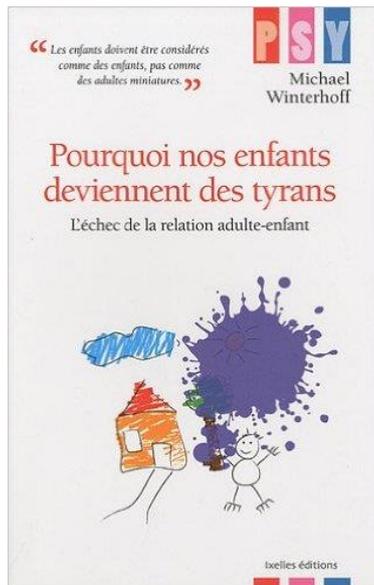


Pourquoi nos enfants deviennent des tyrans : L'échec de la relation adulte-enfant



Michael Winterhoff est pédopsychiatre. Il constate qu'il reçoit de plus en plus de familles de très bonne volonté et de milieu social non défavorisé qui se retrouvent en situation de détresse en raison du comportement inadapté de leurs enfants, en particulier dans le milieu scolaire. Le plus souvent, ces enfants sont dirigés vers lui et d'autres soignants mais, selon Michael Winterhoff, le problème ne relève pas de la maladie mais de la manière dont ces enfants ont été éduqués et considérés par les adultes. Loin de condamner ces derniers, il nous fait réfléchir sur nos propres comportements vis-à-vis des enfants et inscrit l'évolution négative qu'il constate dans le contexte plus large de l'évolution de la société.

Le constat.

De plus en plus d'adolescents ont un degré de maturité psychique qui équivaut au maximum à celui d'un enfant de 3ans.

« Ces jeunes présentent une fixation à une phase psychique infantile ; il existe un décalage énorme entre leur âge physique et leur âge psychique. De par ce décalage, ces jeunes ne sont plus en mesure d'établir des relations saines vis-à-vis

de leur environnement. La communication est devenue impossible ; ils terrorisent leur entourage par leur comportement inacceptable et paraissent totalement immunisés contre toute tentative extérieure d'encadrement. » p15

« [...] ces enfants, sur le plan psychique, ne sont plus en mesure de percevoir leur comportement comme inacceptable. » p16

« Nombre d'éducateurs ne sont plus en mesure aujourd'hui d'évaluer cet état de développement psychique sur leur radar personnel. » p17

Les enfants doivent de nouveau être considérés comme des enfants. Aujourd'hui, nous en sommes arrivés à les considérer comme des adultes miniatures. » p22

Les adultes doivent vouloir être adultes. p80 *« Une grande partie de nos problèmes de société réside dans les carences considérables des individus. »* p33

Une question de maturité psychique.

« Les comportements inadaptés chez les adolescents [par exemple : le refus, même ponctuel, d'effectuer telle ou telle tâche quotidienne] ne sont quasiment jamais appréhendés sous l'angle de la maturité psychique. » p17 [peut-être] parce que le psychisme n'est pas visible.

Le développement du psychisme (c'est-à-dire de la structure mentale d'un individu) n'est pas automatique. **Les fonctions psychiques positives se construisent pendant l'enfance dans l'interaction avec un interlocuteur adulte que l'enfant perçoit comme limitation de sa propre individualité.**

Les attitudes de refus de l'élève (sortir son cahier, ses affaires de classe, refus de travailler) montrent que **l'enfant est prisonnier de la phase de narcissisme infantile** durant laquelle il est **totallement centré sur lui-même et ses besoins au moment présent** et se montre **totallement incapable de réagir aux sollicitations du monde extérieur.**

L'enfant n'est pas en mesure d'identifier le professeur comme personne référente et ne cesse de se convaincre qu'il a un pouvoir sur elle.

Ce n'est pas une attitude de refus consciente et délibérée mais un comportement déclenché par un manque de maturité psychique.

Dans certains pays, savoir ce qu'il faut faire lorsqu'on est parents, cela peut s'apprendre.
STEP = Systematic Training for Effective Parenting.

Quelques erreurs à ne plus commettre.

- Cesser de consulter les enfants sur tout et n'importe quoi.

Dans les conseils municipaux enfants, « *les enfants se voient coincés dans un rôle pour lequel ils ne sont pas taillés, car ils ne possèdent pas les fonctions psychologiques qui leur permettraient de tenir ce rôle : le rôle de partenaire de l'adulte.* » p35

- Cesser de penser qu'un petit enfant peut avoir une forte personnalité.

Il est bon de savoir que « *La personnalité ne se développe qu'autour de la 8^{ème} ou 9^{ème} année, pas avant.* »
Les parents pensent : « Mon enfant a une forte personnalité. Il s'impose et sait ce qu'il veut. » mais ils prennent pour de la personnalité des modes de comportement infantiles dont font preuve tous les enfants, à tous les âges. »
« En réalité, les enfants se conçoivent encore comme s'ils étaient seuls au monde, libres de vivre leur vie selon leurs désirs et leur volonté. Ils n'ont pas encore appris à concevoir le monde extérieur et les autres comme une limitation de leur Moi. »

Que faire ?

Question centrale : Comment le psychisme doit-il se développer afin que les individus puissent nouer des relations satisfaisantes avec les autres, réussir dans leur parcours professionnel ou évaluer leurs émotions et être en mesure de les contrôler ? p40, 41

L'éducation des enfants vise l'autonomie qui inclut des domaines comme le choix d'un métier, la capacité à établir des relations.

Il faut qu'il y ait des règles pour rendre possible l'apprentissage de comportements fondamentaux comme écouter, faire attention, travailler ensemble.

« Bien sûr, les interactions avec les enfants doivent toujours être empruntées d'amour. »

Dans tous les cas, les enfants ont besoin d'attention, soit sous forme de contacts corporels appropriés avec leurs parents, qu'il s'agisse de câlins, d'être pris dans les bras ou qu'on leur caresse les cheveux. Leur faire la lecture ou jouer avec eux constituent des activités fondamentales pour un développement cognitif sain. » p38, 39.

[Cependant], chez les enfants, la recherche de causes des comportements inadaptés ne doit jamais s'avérer prioritaire.

La priorité, c'est agir auprès de l'enfant :

Impulser une direction à l'enfant, le guider sur la bonne voie.

Il faut avoir une réaction professionnelle vis-à-vis de l'émergence de comportements infantiles inadaptés.

- Imposer une limite
- Réguler un comportement agressif
- Inciter l'enfant à aller vers les autres.
- Expliquer aux élèves comment apprendre.

L'adulte doit être référent .

Refléter systématiquement le comportement de l'enfant.

→ **Les adultes doivent exprimer clairement les réactions positives ou négatives suscitées chez eux par le comportement de l'enfant.**

Comportement positif → se réjouir

Comportement négatif → montrer sa désapprobation voire sa colère par le ton de sa voix.

Chez les jeunes enfants, la réaction de l'adulte (c'est-à-dire l'expression de ses émotions) doit toujours être accompagnée de mots. Il faut formuler explicitement que l'on ressent de la joie ou de la colère au moment présent.

→ **Le personnel pédagogique a tendance à observer et diagnostiquer au lieu de refléter aux enfants leurs comportements voire de les réguler.**

Il est très important de conférer au psychisme infantile la possibilité, par répétition constante, de parcourir de nouveau les phases de maturité et de se développer de façon saine.

Les adultes doivent motiver l'enfant par rapport à ses capacités.

Entre 10 et 12 mois → 1 enfant peut prononcer des mots-phrases.

Entre 12 et 14 mois → Un enfant est capable de se tenir debout.

A partir de 3 ans → L'enfant élabore des phrases de 3 à 4 mots.

La propreté est acquise, au moins dans la journée.

L'enfant a appris à se conformer à ce qu'on lui demande et à se comporter sans se faire remarquer au sein de groupes élargis d'enfants. p39

L'adulte doit être limitant.

« Le fonctionnement humain collectif n'est possible que si chacun appréhende l'autre comme limitation nécessaire à sa propre individualité. » p93

Une réaction normale n'est possible de la part d'un enfant que s'il identifie et reconnaît l'adulte (parent / enseignant) comme autorité naturelle.

Pour cela l'enfant doit faire l'expérience de sa mère comme limitation de son « Moi ».

C'est la condition sine qua non pour la formation de fonctions psychiques qui rendent possible l'acceptation ultérieure de formes d'autorités légitimes autre que la mère et le père.

Il faut que l'enfant apprenne à supporter la frustration ressentie et à y réagir de façon juste.

L'éducation c'est l'acceptation de l'influence et de la guidance.

« Les interactions du quotidien [...] nécessitent constamment la prise en compte de l'acceptation de limites. » p36

« Il faut prendre conscience que l'enfant a une responsabilité envers les autres. Seules les interactions respectueuses avec autrui et leurs biens et possessions peuvent faire de lui un être humain. » p38

Il faut donner à l'enfant la possibilité d'interagir au sein de groupes et, à terme, au sein de la société, afin d'être un atout pour lui-même mais aussi pour les autres. p80

Un entraînement constant est nécessaire. C'est l'adulte qui fixe ce qu'il faut faire et quand.

Par exemple, cela prend environ 4 ans pour qu'un enfant soit capable de débarrasser la table lui-même sans que ses parents le lui demandent ou participent à cette tâche. Vers l'âge de 5 ans il commence à développer cette capacité mais ce n'est que vers 9 ans, avec un entraînement régulier, qu'il a appris que débarrasser la table a un sens en terme logistique au sein de la maison et que, pour cette raison, il est indispensable.

L'apprentissage s'effectue très souvent par répétitions ce qui, le plus souvent, s'avère très ennuyeux et pénible. Par exemple, en langues étrangères, la répétition de listes de vocabulaire est malheureusement nécessaire.

De lui-même, un enfant ne peut écouter en silence, attendre patiemment et attendre d'être autorisé à parler. Tous ces comportements doivent être appris et entraînés encore et encore.

Pendant tout le cursus de l'école primaire, lors des devoirs à la maison, un adulte doit guider l'enfant avec affection et de façon déterminée, idéalement sans se départir d'un grand calme intérieur.

Les enfants doivent apprendre à mettre en sourdine leurs propres besoins.

- = Réaliser un travail demandé, à un moment où ils n'en ont pas nécessairement envie,
- = tolérer la frustration en réalisant des tâches plus difficiles qui nécessitent de renoncer un certain temps à la satisfaction de besoins et au principe de plaisir.
- = s'intégrer à un groupe en attendant par exemple son tour.
- = s'adapter à son enseignant, à son éducateur.
- = écouter les consignes.

A la source du problème : Les perturbations relationnelles enfant / adulte

Quand un enfant n'a pas intégré les règles, les structures et des modes comportementaux qui conviennent on a tendance à dire qu'il est malade (qu'il souffre par exemple de TDAH = Trouble du Déficit d'Attention et de l'Hyperactivité).

En réalité, il y a énormément de « pathologies infantiles » qui correspondent à une fixation à un stade de développement précoce c'est-à-dire antérieur à l'âge de 6ans.

Par exemple, le comportement des adolescents qui n'ont pas envie de travailler et revendiquent, en revanche, un droit à faire la fête et à s'épanouir dans la vie est dû à l'insuffisance de développement de certaines de leurs fonctions psychiques.

En outre, la baisse de la tolérance à la frustration s'accompagne d'une capacité moindre à l'effort.

Les enfants qui ont un comportement qui ne correspond pas à leur âge, choisissent des mots, des intonations et commentent les actions des adultes dans le but de les manœuvrer.

| Les perturbations relationnelles enfant / adulte | | | Conséquence : Fixation à un stade de développement psychique d'un enfant à l'âge de... |
|---|--------------------|--|--|
| 1 | Partenariat | L'adulte considère l'enfant comme son égal, son partenaire. | ≈ 3 ans |
| 2 | Projection | L'adulte place l'enfant au-dessus de lui. | 18 à 30 mois - phase de toute puissance |
| 3 | Symbiose | L'enfant n'est plus perçu comme un enfant. L'adulte ressent, pense et agit pour l'enfant. | 0 à 10 mois |

1. Le partenariat

Très courant dans les familles monoparentales, la relation de partenariat est une relation d'égal à égal qui abolit la dissymétrie, c'est-à-dire les structures hiérarchiques pourtant nécessaires.

Exemple : Un garçon de 15, 16 ans dont la mère et une amie sont en train de discuter au salon.

Il sort de sa chambre, arrive dans la pièce, ne salue pas l'amie de sa mère, l'ignore totalement.

En passant, il ouvre une lettre posée sur la table et destinée à sa mère, la commente (en marmonnant même éventuellement), puis se dirige vers la porte d'entrée.

Si sa mère lui demande où il va, il ignore généralement la question et ne répond, sur un ton agacé, qu'après insistance de sa mère.

Interrogée sur le comportement de son fils, la mère dit qu'elle ne trouve pas cela choquant mais elle reconnaît qu'elle se fait du souci pour les résultats scolaires de son fils et se plaint qu'il n'accepte plus la moindre intervention de sa part en ce qui concerne son travail scolaire.

Cette mère attribue à son fils une maturité psychique qu'il ne peut avoir (et cela depuis longtemps).

Résultat, on constate que certaines fonctions psychiques, qui normalement devraient être acquises, font défaut à ce garçon :

- La politesse (vis-à-vis de la personne présente),
- La perception d'une différenciation entre « à moi » et « à toi » (révélée par l'appropriation du courrier),

- Le respect de la personne adulte qui est responsable de lui et à qui il doit rendre des comptes.

La mère [aurait dû depuis longtemps et] devrait adopter une stratégie classique de reflet, c'est-à-dire : identifier les comportements inadaptés de son fils et les lui refléter et, en cas d'absence de compréhension de son fils, adopter des sanctions appropriées à son encontre.

2. La projection

Les adultes ont tendance à utiliser les enfants comme surface de projection, afin de compenser leurs propres carences.

- 1) L'enfant sert de critère pour définir ce que je vaud (concerne les parents).
- 2) L'enfant me permet de sentir que je peux être aimé (concerne les parents, mais aussi dans de larges proportions, l'entourage composé par les grands-parents, les éducateurs, les enseignants, le personnel des foyers ou des services sociaux).

Les parents en situation de projection interprètent le comportement social et les résultats scolaires de leurs enfants comme un critère leur permettant d'évaluer s'ils sont ou non de bons parents.

La situation est biaisée dès le départ car aucun enfant n'est en capacité d'obtenir systématiquement et sans la moindre exception de bons résultats, tout comme aucun enfant ne fait preuve systématiquement et sans exception d'un comportement sans faille.

On assiste à un renversement des rapports de force : l'adulte devient dépendant de l'enfant et se définit lui-même uniquement en fonction du comportement de l'enfant. p138

Au début de sa vie terrestre, le nourrisson est au paradis, complètement pris en charge et ses besoins sont totalement satisfaits. Le passage de cet état paradisiaque à une plus grande autonomie et au développement d'aptitudes permettant à l'enfant de supporter des phases dans lesquelles ses désirs ne sont pas satisfaits sur-le-champ ne s'effectue pas de manière automatique, mais est soumis à la direction des parents et des adultes évoluant dans l'entourage de l'enfant.

Les parents sujets à la projection abandonnent en grande partie cette fonction de direction, car ils interprètent la contre-réaction de leur enfant comme un retrait d'amour qu'ils ne sont pas en mesure de supporter compte tenu de leur vulnérabilité et de leurs propres besoins. p 139

Exemple : La motricité. L'enfant ne devrait pas décider lui-même s'il doit ou non marcher. Lors de son développement, il passe par des phases où il rechigne à marcher, bien qu'il en soit capable. [...]

Les parents devraient aller à l'encontre du désir de l'enfant et l'inciter fermement à continuer à avancer. Une contre-réaction de l'enfant entraînerait naturellement un conflit que les deux parties devraient soutenir.

Lorsqu'on se situe dans le registre de la projection, il y a évitement du conflit, en raison de la menace latente du retrait d'amour. On observe souvent que les enfants ne sont plus incités à marcher et que les parents cèdent à la commodité. Plus tard, ces enfants sont [parfois] confiés, pour problèmes moteurs, aux soins d'ergothérapeutes ou de groupes de suivi psychomoteurs. p140, 141.

3. La symbiose

Les comportements objectaux résultant de la symbiose.

L'essentiel du développement psychique c'est le passage du « neurone objet » au « neurone être-humain ».

L'acquisition du « neurone objet » c'est l'intégration du fait que certains objets sont inanimés (ex : la table, la chaise) et que, par conséquent, on a un pouvoir sur eux.

L'acquisition du « neurone être-humain », c'est l'intégration du fait que les gens sont différents des objets car ils sont limitants. Cette acquisition, c'est ce qui fait qu'un enfant peut devenir un adulte capable de s'intégrer dans la société.

Les parents évoluant dans le registre de la symbiose réagissent avec leurs enfants sur le mode réflexe, c'est-à-dire de façon inconsciente et avec une réaction qui n'est pas réfléchie.

Dans la symbiose, l'enfant est traité par l'adulte selon la modalité objectale, l'adulte appréhende psychiquement l'enfant comme une composante de son propre corps, il réagit à la compagnie de l'enfant sur un mode réflexe, sans réfléchir.

Exemple : Quand une maman est en train de prendre un rendez-vous ou de régler une consultation, si son enfant lui montre un dessin qu'il vient de faire, elle le regarde et lui dit qu'il est beau au lieu de lui demander d'attendre qu'elle ait terminé ce qu'elle est en train de faire.

Cette expérience est néfaste pour l'enfant car elle le persuade qu'il est en capacité de commander sa mère selon son bon vouloir.

La symbiose ne permet pas à l'enfant de développer le « neurone être humain » c'est-à-dire d'apprendre que les êtres humains se comportent d'une toute autre manière que les objets et que par exemple, ils ne se laissent pas monter dessus, pousser ou traiter de façon violente.

Exemple de transformations psychiques entraînées par la symbiose : le harcèlement sur Internet.

Les élèves harceleurs disent toujours en fin de compte qu'ils voulaient s'amuser.

La victime, celui ou celle qui est le réceptacle de l'agressivité des élèves, n'est pas considérée comme un être humain doté de sentiments et de droits individuels, elle est considérée comme un simple objet.

Ces actes ne semblent susciter chez les élèves harceleurs qu'une prise de conscience assez limitée. Ils se défendent souvent en invoquant la liberté d'expression comme justification du droit de recourir à la violence y compris sexuelle.

La fonction psychique « **conscience des actes** » est alors nulle et non avenue et [en plus] ne peut être transmise à la génération suivante.

La brutalité et l'inhumanité des auteurs de délits viennent du fait qu'ils considèrent l'autre comme un objet et non comme un être humain.

Un exemple d'évolution inquiétante au Japon : Les Hikikomoris. (Traduction approximative « s'enfermer ».)

Ce sont des adolescents et de jeunes adultes qui ne prennent plus part à la vie en société. Ils vivent uniquement dans l'espace de leur chambre et, au sens large, dans le cyberspace.

C'est le résultat des carences parentales en ce qui concerne la prise de conscience du comportement de leurs enfants avec une absence de réaction appropriée. Il y a carence dans la fonction d'orientation des adultes vis-à-vis des enfants.

Résultat : ces enfants développent une forte dépendance vis-à-vis de leurs parents et sont dans l'incapacité de devenir des membres autonomes de la société.

Il y a échec du passage de la phase enfantine et adolescente à la phase adulte avec fixation à un stade de maturité précoce.

Nul besoin du neurone « être humain » avec un ordinateur.

La notion d'interactivité est trompeuse dans la mesure où c'est l'utilisateur qui décide toujours, selon son bon vouloir, d'initier ou d'interrompre l'interaction.

Cela obéit donc au fantasme infantile de diriger son monde selon son propre désir.

Après la phase de retrait total, les adolescents développent une agressivité considérable qui s'exprime pour part sous forme de violence physique la plupart du temps à l'encontre de la famille.

Cela témoigne d'une dissolution complète des structures sociales avec l'évitement constant des contacts et des interactions avec les autres.

CONCLUSION

Dans les années 1990, 2 à 4 élèves par classe présentaient des troubles comportementaux.

Aujourd'hui, le rapport s'est inversé.

Sur une classe de 25 élèves de primaire, 2 à 4 élèves présentent des perturbations sérieuses, une grande partie des autres présentent des troubles combinés.

Leurs parents ont un état psychique normal et font des efforts. Le problème se situe ailleurs, au niveau de la société.

L'évolution de la société produit chez l'individu une sollicitation qui ne cesse de s'intensifier.

Si l'on invitait les individus à se prononcer sur les améliorations importantes dont ils souhaiteraient bénéficier dans leur vie dans un avenir proche, ils ne répondraient pas un stade d'évolution plus poussée de la société mais plus d'argent, plus de temps libre ou plus d'épanouissement.

L'évolution de la société se traduit chez l'adulte par une perte de sa capacité à s'orienter dans la vie et une difficulté à acquérir et à développer une compréhension claire de son rôle vis-à-vis d'autrui. La compréhension de ce rôle est censée s'acquérir dès l'enfance.

Les enfants ne se transforment pas automatiquement en adultes capables de gérer toutes les responsabilités du quotidien, la première responsabilité des adultes consiste à permettre ce développement chez les enfants.

Les adultes doivent se concevoir comme limitant et doivent donner aux enfants la possibilité d'être des enfants c'est-à-dire d'apprendre dans la position dissymétrique et, pendant l'adolescence, de devenir peu à peu adultes.

Les élèves doivent être orientés, leur comportements doivent être reflétés, ceci afin d'assurer leur protection. **Ils ont besoin d'interactions directives et structurantes qui leur permettent de développer leur personnalité.**

La tolérance aux frustrations, le fait de supporter des situations insatisfaisantes et l'attente avant la satisfaction des désirs, sont de moins en moins concevables dans le système psychique des enfants. Cela ne peut que leur poser de gros problèmes dans le milieu professionnel.

Seul le monde des adultes est en mesure de remédier à cette situation de plus en plus problématique.

Il ne faut plus qu'il y ait abolition de l'enfance.

L'adulte qui évolue dans le registre de la projection ou de la symbiose appréhende cet état de fait comme un bénéfice pour l'enfant, qui se voit placé en position de partenaire de l'adulte. Le danger guette l'homme moderne de sombrer dans l'égoïsme et un narcissisme accru, et de ne se percevoir qu'à l'aune de ses besoins personnels. Avec le risque à la clé de perdre son identité d'être social de *zoom politikon* (= d'animal civique ou citoyen) qui, selon Aristote, impliquerait un élan vers la communauté dans le sens positif du terme.

Pour parvenir à la satisfaction égoïste des besoins, nous nous livrons à un abus psychique sur les enfants par le biais des perturbations relationnelles que constituent le partenariat, la projection et la symbiose.

La pensée moderne prédominante consiste à comprendre avant d'agir.

Cette approche est la plus appropriée à la plupart des contextes de la vie d'adulte mais dans les interactions avec les enfants cela conduit tout droit à un piège.

Elle n'est ni une chance, ni une opportunité pour nos enfants mais bel et bien un danger pour les relations que nous entretenons avec eux.

Il faut réagir par rapport aux actions elles-mêmes.

Les petits monstres et tyrans ne sont que le produit des comportements erronés des adultes à l'égard des enfants.

Au bout du compte, l'enfant porte le symptôme d'une évolution négative de la société. Une prise de conscience doit absolument intervenir au niveau des adultes. Nous devons nous emparer de la question du sens, cesser de l'éluder et d'utiliser les enfants comme compensation à cette absence de sens.

Le psychisme infantile, pour se développer, a besoin d'un autre plus âgé. Il faut le reconnaître pour que nous soyons capables d'œuvrer à l'établissement d'une société porteuse de perspectives dans laquelle nos enfants pourront vivre et agir comme *zoon politikon*.

Les jeunes enfants ont besoin d'un interlocuteur adulte attaché à la pensée traditionnelle verticale et clair sur les concepts d'autorité et de hiérarchie. Ceci pour leur donner la structure et l'orientation dont ils ont besoin pour évoluer dans le monde.

Δ Il ne sert à rien de punir ces enfants aux moyens de mesures éducatives car cette approche permet simplement aux enfants de faire l'expérience qu'ils peuvent manœuvrer les adultes par leur comportement et obtenir de l'attention.

Trop souvent, dans cette situation, les adultes entrent dans un rapport de force qu'ils ne peuvent nullement gagner et dans lequel ils courent constamment le risque de se ridiculiser devant l'enfant et de renforcer le manque de respect de ce dernier vis-à-vis de son environnement.

Les chances d'une reprise de maturité psychique peuvent être plus élevées au sein des institutions qu'au sein des familles dans lesquelles règne un chaos relationnel avancé.

Les professeurs doivent concevoir des situations d'enseignement permettant aux enfants de s'approprier un contenu sans distraction ni surcharge émotionnelle excessive.

Les adultes doivent disposer d'une certaine connaissance des troubles du comportement des jeunes dont ils ont la charge.